

## « LES FRANÇAIS DANS L'ENFER DE LA GRANDE GUERRE »

**Problématique / lecture du sujet :** De multiples formulations possibles. Le thème central est celui de la souffrance vécue quotidiennement pendant le conflit (on ne déborde pas!). *Comment les Français vivent-ils la première guerre mondiale ? Dans quelle mesure la première guerre mondiale fut-elle une épreuve pour les Français ? Dans quelle mesure les Français ont-ils souffert lors de la guerre ? Quelles furent les souffrances endurées par les Français ? ...*

### I. Les soldats dans l'enfer du front

1/ La vie des tranchées : séparation; déracinement (loin de chez eux) ; peur ; insalubrité; ennui.... (DOC 5 et 8 & connaissances)

2/ Un quotidien de violence et de mort : offensives ; bombardements; gaz... (DOC 5, 7, 8)

3/ Une souffrance inégale : des moments de répit (les permissions); des soldats inégalement exposés...

### II. Les souffrances de l'arrière

1/ Une vie quotidienne plus difficile (travail; inflation; pénuries; absence de nouvelles...)

2/ La perte /absence de l'être aimé: séparation, inquiétude, angoisse, deuil...

3/ La diversité des situation : en fonction de la géographie (les civils des zones occupées sont dans des situations particulièrement difficiles certaines villes sont bombardées; ) ou des destins personnels (familles ayant fui les zones de combat; existence des « planqués »; des profiteurs de guerre...)

### III. Face à la souffrance : de la culture de guerre à la révolte

1/ **On supporte la souffrance car on adhère à une « culture de guerre » à laquelle on est exposé** (propagande, discours, presse, œuvres...). La guerre et son cortège de souffrance sont en permanence justifiés par le patriotisme (défense du Sol national; récupération de l'Alsace), le nationalisme (assimilation de l'adversaire au barbare, au diable; haine ). Ce constat est valable également ( et peut-être surtout) pour l'arrière. DOC 1, 2, 3, 9, 7.

2/ **On supporte la souffrance car on est contraint de le faire et de s'adapter** (pas le choix) : la solidarité entre soldats est essentielle à la survie; les soldats sont soumis à des contraintes morales (faire son devoir, ne pas paraître lâche; venger son ami); la peur des sanctions (fusillé) ; la banalisation de la mort et de la violence ( déshumanisation temporaire ? des soldats) ; la guerre devient « un métier ». ( DOC 7; 8; 9)

3/ **Les limites de l'acceptation de la souffrance** : la folie; les mutineries; les grèves (DOC 8)

## « LES FRANÇAIS DANS L'ENFER DE LA GRANDE GUERRE »

**Problématique / lecture du sujet :** De multiples formulations possibles. Le thème central est celui de la souffrance vécue quotidiennement pendant le conflit (on ne déborde pas!). *Comment les Français vivent-ils la première guerre mondiale ? Dans quelle mesure la première guerre mondiale fut-elle une épreuve pour les Français ? Dans quelle mesure les Français ont-ils souffert lors de la guerre ? Quelles furent les souffrances endurées par les Français ? ...*

### I. Les soldats dans l'enfer du front

1/ La vie des tranchées : séparation; déracinement (loin de chez eux) ; peur ; insalubrité; ennui.... (DOC 5 et 8 & connaissances)

2/ Un quotidien de violence et de mort : offensives ; bombardements; gaz... (DOC 5, 7, 8)

3/ Une souffrance inégale : des moments de répit (les permissions); des soldats inégalement exposés...

### II. Les souffrances de l'arrière

1/ Une vie quotidienne plus difficile (travail; inflation; pénuries; absence de nouvelles...)

2/ La perte /absence de l'être aimé: séparation, inquiétude, angoisse, deuil...

3/ La diversité des situation : en fonction de la géographie (les civils des zones occupées sont dans des situations particulièrement difficiles certaines villes sont bombardées; ) ou des destins personnels (familles ayant fui les zones de combat; existence des « planqués »; des profiteurs de guerre...)

### III. Face à la souffrance : de la culture de guerre à la révolte

1/ **On supporte la souffrance car on adhère à une « culture de guerre » à laquelle on est exposé** (propagande, discours, presse, œuvres...). La guerre et son cortège de souffrance sont en permanence justifiés par le patriotisme (défense du Sol national; récupération de l'Alsace), le nationalisme (assimilation de l'adversaire au barbare, au diable; haine ). Ce constat est valable également ( et peut-être surtout) pour l'arrière. DOC 1, 2, 3, 9, 7.

2/ **On supporte la souffrance car on est contraint de le faire et de s'adapter** (pas le choix) : la solidarité entre soldats est essentielle à la survie; les soldats sont soumis à des contraintes morales (faire son devoir, ne pas paraître lâche; venger son ami); la peur des sanctions (fusillé) ; la banalisation de la mort et de la violence ( déshumanisation temporaire ? des soldats) ; la guerre devient « un métier ». ( DOC 7; 8; 9)

3/ **Les limites de l'acceptation de la souffrance** : la folie; les mutineries; les grèves (DOC 8)